

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Un aperçu de la vie rurale, militaire, industrielle ou religieuse, de nos ancêtres* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 580 titres à ce jour. « Ceci n'est point une monographie, écrit l'auteur dans son avant-propos. Les archives de Villenouvelle, quoique relativement riches, ne sont ni assez complètes ni assez suivies, pour nous permettre une étude digne de ce nom. Mais, envisagée d'un point de vue plus général, l'histoire de Villenouvelle ne manque pas d'intérêt. Sans insister, plus que de raison, sur des événements locaux qui ont perdu pour nous l'importance qu'ils avaient pour les contempo-



rains, nous franchirons souvent l'étroite enceinte de notre petite cité. Et nous verrons successivement s'opérer : la création de la grande route de Narbonne, le creusement du canal du Midi, le défrichement des forêts de Saint-Rome et de Baziège, enfin toute une série de travaux qui changèrent en belle et fertile vallée les anciens marécages de la plaine de l'Hers. Pour compléter cette chronique, quelques tableaux, aussi exacts que possible, et toujours pris sur le vif, donneront au lecteur un aperçu de la vie rurale, militaire, industrielle ou religieuse, de nos ancêtres. »

Bientôt réédité

VILLENouvelle au bon vieux temps

Reconnaissance faite par les consuls
de Villenouvelle à Louis XI, le 20 mars 1473

par François de Gélis

Villenouvelle est une commune du département de la Haute-Garonne qui fait partie du canton de Villefranche-de-Lauragais (arrondissement de Toulouse), comme 20 autres communes, d'Avignonnet-Lauragais à Saint-Rome, en passant par Gardouch, Vallègue, Renneville, Trébons-sur-la-Grasse (...). Située au nord-ouest du chef-lieu de canton, cette localité, dont François de Gélis retrace l'histoire, avait originellement le centre de sa population sur la colline de Saint-Sernin de Goudourville, « où se trouve encore le cimetière et un groupe de

maisons », mais, c'est vers la fin du XV^e siècle que les habitants, « attirés par la grande voie de Toulouse à Narbonne que l'on réparait alors pour accéder plus facilement dans le Roussillon, nouvellement rattaché à la France, vinrent s'établir à l'intersection de la nouvelle route avec le ruisseau appelé le Merderic ». En témoigne la reconnaissance faite par les consuls de Villenouvelle (le document le plus ancien), le 20 mars 1473, à Louis XI, leur roi et suzerain. Saint-Sernin-de-Goudourville étant, lui, un village médiéval, établi sur une position dominante, comme Montesquieu, Mauremont, Montgaillard, Renneville...

L'étonnant procès de M. de Madron, seigneur foncier et non seigneur justicier

L'ouvrage de François de Gélis est divisé en deux parties principales. La première est consacrée à la seigneurie et à son histoire (du XV^e siècle à la Révolution). L'auteur évoque d'abord les édits constitutionnels de Louis XI, puis le rôle des consuls et l'importance des foires et les marchés. Ensuite, il relate la vie de la seigneurie dans ses aspects politique (rôle de Catherine de Médicis, renouvellement des privilèges de la cité par Louis XIII...), financier (acquisition de la seigneurie par Guillaume du Cros et des droits seigneuriaux par Marc-Antoine d'Aldéguier), militaire (« fracas de la mousquetade » lors des guerres de religion) et administratif ; sans oublier la vie quotidienne *intra-muros* : l'étonnant procès de M. de Madron, seigneur foncier et non seigneur justicier, ou l'opposition des franchises municipales au pouvoir de la suzeraineté... La seconde partie, plus développée, concerne toutes les activités locales : industrielle et commerciale (cadastre de 1633), avec une description du château et de ses habitants, de la ville et de ses fortifications, de la voirie et de la fontaine publique, du four banal et de la boucherie. Après quoi, François de Gélis étudie avec le même soin la vie agricole (céréales, vignes, intempéries...), la vie administrative et municipale (consuls, bailli, procureur, police urbaine, réjouissances publiques...), la vie militaire avec le logement des troupes, les réquisitions et les exactions des soudards, la vie religieuse et intellectuelle (églises et desservants, charité et hôpital), enfin les grandes réalisations locales (canal du Midi, l'Hers et ses affluents, les forêts, les ponts...).

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2582 TITRES

22 TITRES SUR
LA HAUTE-GARONNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

VILLENUELLE AU BON VIEUX TEMPS

Saint-Cyrien, soldat en campagne, historien du 49^e de ligne et membre de l'académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, François de Gélis se passionna aussi pour l'histoire locale. C'est ainsi qu'il exerça son talent sur la commune de Villeneuve, dont il fit revivre le passé, du XV^e siècle (fondation de la cité) jusqu'en 1906 (M. Gailhard, descendant d'une vieille famille du Lauragais, assumant alors les fonctions de maire). Ayant construit son œuvre comme un véritable diptyque, il évoque d'abord le destin de la seigneurie : origines liées à la grande route de Narbonne et au déplacement de la population vers le pied du coteau ; aliénation, par Catherine de Médicis, de ses biens pour financer « son royal époux » et achat de la seigneurie par Guillaume du Cros, marchand fortuné devenu *capitou*. Autres événements notables : la juridiction de la ville rachetée par les consuls, les guerres de religion (lutttes sanglantes dans la vallée pendant un demi-siècle), des seigneurs justiciers non reconnus, les dénombremments aux XVII^e et XVIII^e siècles... Dans tous ces grands moments de l'histoire, locale et régionale, les consuls de la cité sont apparus comme « des emblèmes de la justice, de leurs remparts et de leurs canons, protecteurs des droits municipaux et de leur église », en bref, comme des patriotes convaincus. Ils avaient nom Delhom, Lapersonne, Salamon, Mazières, Laugier, Armaing, Trébons... L'auteur décrit, à travers eux, tous les rouages de la vie administrative et municipale – aux consuls Louis XIV adjoignit des conseillers politiques, souvent les notables les plus riches – mais aussi la vie agricole, avec la vigne et le pastel qui fut, pendant plus de trois siècles, une culture rémunératrice, et les céréales, puis la vie militaire (« la foule des gens de guerre »), la vie paroissiale (églises de Saint-Sernin et de Villeneuve), enfin les grands travaux : redressement des cours d'eau, démolition des moulins, le rocher de Bigot...

Réédition du livre intitulé *Villeneuve au bon vieux temps*, paru en 1906.

Réf. : 984-2582. Format : 14 x 20. 188 pages. Prix : 24 € Parution : février 2007.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2007
984-2582

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : | | | | |

Je commande « **VILLENUELLE AU BON VIEUX TEMPS** » :

ex. au prix de **24 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2007 (324 pages)
– 2 554 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié. MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille quotidienne gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Annick Morel, François Richard. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Lorisse numérique. RCS Lyon C 413 208 234.